

ans d'absence, l'époux revint dans la capitale, elle n'avait point cédé. Mais à ce moment un jeune homme entra en scène; se présentant comme le parent de la femme, il devint vite l'ami du mari et le familier de la maison... « Et, ajoute sentencieusement notre auteur, ce que l'empereur n'avait pu obtenir par toutes ses promesses d'argent et de dignités, l'amitié en vint à bout. » Sans doute de telles aventures étaient rares dans la calme province où Cecaumenos vivait, et les mœurs assez libres de Constantinople n'avaient point pénétré dans ces maisons austères, où le gynécée chrétien a des airs de harem musulman. Un homme averti pourtant jugeait que trop de précautions ne sont jamais inutiles. Et j'imagine qu'aux côtés de leur seigneur et maître, qui les cloîtrait si exactement et ne les quittait guère, dans l'oisiveté assez vide de distractions de leur vie provinciale, la femme et les filles de Cecaumenos s'amusaient parfois modérément : d'autant qu'à en juger par ce que nous savons de la culture des femmes byzantines, elles ne trouvaient point sans doute, pour s'occuper, beaucoup de ressources en elles-mêmes.

En bon provincial qu'il était, Cecaumenos avait bien d'autres préjugés. Il n'aimait pas